

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Mercredi 27 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Brompton, Mercredi 27 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Littérature \(Politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée République](#), [Santé \(François\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1848-09-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Mercredi 27 Sept 1848 Brompton

Une heure

Je vais mieux. Mon rhume passé de la poitrine dans le cerveau. J'éternue plus et je tousse moins. C'est la marche contraire à l'ordinaire ; mais n'importe ; c'est la marche vers la fin. Je n'ai pas très bien dormi. Puisque vous avez le projet de venir demain faire une visite à Holland house, je me donnerai encore demain d'immobilité et je vous attendrai à Brompton. Après demain je reprendrai ma liberté, mon habitude et mon plaisir.

Rien de plus à Paris. Cavaignac se tient droit pour avoir l'air grand, et raide pour avoir l'air fort. Les Monarchiques se font plats pour qu'on les croie républicains. Louis Bonaparte se fait petit. Chacun croit avoir le temps pour soi et veut en gagner le plus qu'il pourra. Quel dommage de ne pouvoir jeter un peu de vérité au milieu de toutes les hypocrisies ! Je vous répète ce que je vous disais hier ; nous devons désirer que Louis Bonaparte s'use contre et sous Cavaignac, l'Impérialisme contre le Républicanisme. Ces oscillations, ces trainasseries, me déplaisent beaucoup mais ne m'inquiètent pas. Pascal dit quelque part : " Il y a plaisir à être dans un vaisseau battu de l'orage quand on est assuré qu'il ne périra point." Je ne suis pas si sublime. J'aimerais mieux que le vaisseau fût dans le port. Mais je suis assuré qu'il ne périra point.

Apparemment votre ancien favori, Etienne le susceptible, croit aussi à mon vaisseau, car il vient de m'écrire pour me demander un emploi en Angleterre. Un petit établissement qu'il avait formé, à la campagne est tombé avec le trône. Il ajoute : « Je présente mes respects à la Princesse, et je la prie d'avoir l'obligeance de me recommander à ses nombreuses connaissances.» Il était bien grognon, mais plus honnête, je crois que son prédécesseur dans votre faveur, le Félix de Henri de Castellane.

Où serait Henri de Castellane s'il n'était pas mort ? Dans l'Assemblée nationale : ni républicain, ni légitimiste, ni orléaniste, nageant, dans la confusion, l'intrigue, la conspiration, la malveillance et la médisance, comme le poisson dans l'eau. Adieu. Adieu. Je n'ai point de nouvelles de nulle part. Voilà le soleil qui perce. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Mercredi 27 septembre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2439>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 27 septembre 1848

HeureUne heure

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)



Brompton <sup>2/11</sup>  
mercredi 27 Sept<sup>er</sup> 1848  
une heure

Je vais mieux. Bien moins pris  
de la position sans le croire. J'aurais plus et  
je trouve moins l'air de marche contrainc à  
l'entretien, mais n'importe ; tel le malheur  
la fin. Je n'ai pas bien dormi. Peut-être  
avec le projet de venir demain faire une visite à  
holland house je ne dormis pas encore. Demain  
immobilisé ce je vous attendrai à Brompton.  
Après demain je reprendrai ma libéralité, mon  
habileté et mon plaisir.

Hier de plus à Paris. Lavaignac débute. Petit  
pique avec l'air grand, et grande pour avoir l'air  
petit. Le monarchique. Je fous pique pour que  
le révol Républicain. Louis Bonaparte le fait  
petit. Châtel n'eût pas le temps pour faire ce  
que en gagnant le plus qu'il pouvait. Quel dommage  
de ne pouvoir jetter un peu de vérité aux milieux  
et toute la hypocrisie ! Je vous réponds ce que  
je vous dirai hier ; nous devons demander que  
Louis Bonaparte dise tout ce qu'il a contre  
l'impérialisme contre le Républiqueanisme. Ce  
oscillation, ce train-traine, me déplaît au contraire  
et je m'inquiète pour Pascal et quelque

part où il y a plaisir à être dans un vaillant halle  
de l'usage quand on est assuré qu'il ne pèse  
point. Si ce n'est pas si sublime, l'air n'en  
meilleur que le vaillant fait dans le port. Mais  
je suis assuré qu'il ne pèse point.

Apparemment votre amie favori, bienveillante et  
exceptionnelle, croit aussi à mon vaillance car il  
vient de me faire pour une demande d'emploi  
en Angleterre. Un petit établissement, qu'il voulait  
fondre à la campagne, est tombé avec le trou. Il  
ajoute : « Je présente mes respects à la Seigneurie  
et je la prie d'accorder l'obligeance de me  
commander à ses nombreuses connaissances. »  
Il était bien prégnant, mais plus honnête, je crois,  
que son prédécesseur dans cette fonction, le  
Vieux le Ronge, de Castillane.

On fera tout honneur au vaillant. S'il va fort  
mal, mort ? Dans l'Assemblée nationale, ni  
publicain, ni légitimiste, ni orléaniste n'ose  
laisser la confusion, l'intrigue, la conspiration, la  
malveillance et la médisance empêcher le positionnement  
d'un bon...  


Adieu, adieu. Je vais prendre de nouvelles  
de cette partie. Voilà le voile qui passe. Adieu.